

La croissance spirituelle

Partie 2

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:40:46
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb007/la-croissance-spirituelle

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] On va parler aussi des buts, des objectifs que Dieu a pour la croissance. Pourquoi? Et plus tard, si le Seigneur nous laisse encore ici, j'aimerais aussi parler du premier amour. Le Seigneur veut que nous soyons dans un état de premier amour pour qu'on puisse faire des progrès.

Et ça va ensemble aussi avec un autre sujet, être vainqueur.

Et là peut-être on parlera aussi des moyens que Dieu nous donne pour être des vainqueurs. Donc vous voyez, c'est un vaste sujet. La croissance spirituelle a des aspects différents, mais c'est un sujet merveilleux parce que le Seigneur veut que nous puissions croître. Je ne sais pas si j'ai donné l'exemple la dernière fois. Supposons que maman a un bébé, puis le bébé est tellement charmant, tellement joli, [00:01:05] puis la maman dit, j'aimerais qu'elle reste comme ça. Mais ce ne serait pas correct. Après quelques semaines, elle se faisait beaucoup de soucis. Elle veut que le bébé croisse. Dieu, notre Père, veut que nous croissions, que nous fassions des progrès à l'école de Dieu. L'école de Dieu, ce serait aussi un sujet à considérer par rapport à la croissance spirituelle. Nos jeunes passent à l'école, passent des classes, vont faire des examens. Il faut qu'ils passent les examens pour ensuite prendre une autre classe, pour avoir d'autres degrés. Ainsi, il y a une question de croissance. Et ça, c'est l'école de Dieu pour nous aussi. Je dis quelques fois aux élèves, aux étudiants, je dis, vous êtes à l'école, puis en vacances. Moi, je suis encore à l'école. Moi, je suis toujours à l'école de Dieu. On n'a pas de vacances à l'école de Dieu. [00:02:01] Et ainsi, on est toujours à l'école de Dieu. Et ça va ensemble avec la croissance spirituelle. Maintenant, on a lu dans Matthieu 10, un verset clé. Et j'aimerais lire d'autres versets après. Matthieu 10, verset 24.

Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni l'esclave au-dessus de son Seigneur.

Qui est le maître? Le Seigneur Jésus. Qui est le Seigneur? C'est encore le Seigneur Jésus. Il a tous les droits.

Il nous a acquiert, il nous a acheté par son sang précieux. On a parlé de cela dans notre cantique. Et il veut que nous fassions des progrès comme disciples. Donc, nous sommes ses esclaves.

Nous lui appartenons.

Il nous a acheté.

Il a des droits sur nous. Mais nous sommes aussi des disciples, des élèves, des étudiants.

[00:03:01] Et un disciple dans la Bible n'est pas seulement quelqu'un qui apprend, mais aussi quelqu'un qui met cela en pratique. Il suit le maître.

En anglais, on dit, he's a follower. Donc, on est élève à l'école du Dieu, on est disciple. Ça, c'est la formation.

Et ce n'est pas juste une formation intellectuelle. On apprend par le modèle du maître. On a vu cela la dernière fois dans Luc II. Le Seigneur Jésus est notre modèle, il est notre exemple. Et le disciple apprend de lui.

Le disciple est donc en formation pour pouvoir suivre le maître.

En même temps, le disciple est un esclave parce qu'il reconnaît les droits du maître, les droits du Seigneur. Les deux vont ensemble.

Et dans le chapitre 10, à la fin, on a lu tout un résumé que le Seigneur donne.

[00:04:03] Celui qui aime père ou mère, verset 37, plus que moi n'est pas digne de moi. Donc, c'est une question d'amour pour le Seigneur. De placer le Seigneur en première priorité.

Si on place d'autres plus haut que le Seigneur, on a un problème.

Et on ne va pas croître spirituellement. Ou le verset 37 dit aussi, celui qui aime fils ou filles plus que moi n'est pas digne de moi. C'est naturel.

Les parents aiment leurs enfants.

Et ce serait tout à fait injuste de ne pas les aimer. Mais si cet amour pour les enfants remplace l'amour pour le Seigneur, là on a un problème. Donc ici, le Seigneur met tout en place.

C'est Lui qu'on aime en premier.

Et là on va faire des progrès à l'école de Dieu. [00:05:03] Pas seulement les jeunes avec nous, aussi ceux qui sont plus avancés. Moi j'ose dire, s'il y a ici un frère ou une sœur de 81, il faut encore qu'ils fassent des progrès à l'école de Dieu. On apprend toujours, on ne peut jamais arrêter. Si vous pensez, maintenant j'ai tout appris, maintenant j'arrête, là c'est le début du déclin. On doit toujours faire des progrès. On doit toujours apprendre à l'école de Dieu. Il y a toujours d'autres choses à apprendre. Et le Seigneur dit, c'est très fort, au verset 37, à la fin du verset 37, celui qui aime fils ou filles plus que moi n'est pas digne de moi. Donc il faut placer le Seigneur toujours en premier. Et les autres relations sont importantes, mais elles doivent être soumises au Seigneur.

Il doit avoir la première classe.

Au verset 38, celui qui ne prend pas sa croix, il ne vient pas après moi. [00:06:06] Suivre le Seigneur Jésus est un chemin difficile. Ça implique aussi le jugement de soi-même.

La croix exclut ce qui est de l'homme.

Il n'y a aucune place pour ma pensée, pour ma volonté.

Il y a seulement de la place pour la volonté du Maître.

Et la croix met de côté ce qui est de l'homme. Et le Seigneur dit, celui qui ne prend pas sa croix, il ne vient pas après moi. Il faut suivre le Maître.

On va voir ça plusieurs fois, et peut-être ce soir une autre fois, comment les disciples dans les évangiles ont suivi le Maître. Suivre le Maître, c'est notre tâche.

Je donne juste un exemple pour que vous puissiez comprendre mon point. [00:07:02] Il y avait un homme dans les évangiles, Matthieu, dans le même évangile, notre nom est Lévi, il était publicain, il ramassait les taxes pour les Romains. Et là, un jour, le Seigneur Jésus a dit, Lévi, ou Matthieu, lève-toi ! Il s'est levé, et on lit, il a suivi, il a suivi le Maître.

Et c'est ça que le Seigneur Jésus veut aussi, ici dans Matthieu 10, verset 38, Il ne vient pas après moi, ça veut dire qu'il faut suivre le Seigneur Jésus. Pour Lévi, le Seigneur Jésus est devenu plus important que toute autre chose. Et le lendemain, il a invité tous ses amis, tous les gens qu'il connaissait dans sa maison, et le Seigneur était là, puis là, il a servi le Seigneur Jésus dans sa maison. Le Seigneur Jésus avait toute la place, et ainsi le Seigneur Jésus veut avoir toute la place dans nos vies. [00:08:03] Ça, c'est la clé pour la croissance spirituelle. Si je veux donner au Seigneur Jésus une petite place, disons 20%, ou peut-être vous êtes très généreux, vous dites, je veux donner 50% au Seigneur. Non, il faut que le Seigneur Jésus puisse avoir toute la place.

Et puis là, il y aura de la croissance. Là, on va faire des progrès à l'école de Dieu. Au verset 39, il dit d'une autre façon, celui qui aura trouvé sa vie, la perdra.

Si on veut vivre pour nous-mêmes, on va perdre cette vie. Mais celui qui aura perdu sa vie pour l'amour de moi, le Seigneur place les bonnes priorités ici.

Pour l'amour de moi, vous avez perdu votre vie, vous m'avez placé en premier, félicitations.

[00:09:02] Le Seigneur dit, là, tu trouveras la vie. Ça semble être une contradiction. On perd la vie et on la trouve. Mais c'est par rapport à Lui, par amour pour Lui.

C'est la clé pour la croissance spirituelle. J'ai dit tantôt, il faut donner toute la place au Seigneur Jésus. Mais ici, c'est pour l'amour de Lui.

Les deux vont ensemble. Et c'est pour ça que j'ai mentionné le premier amour comme sujet à étudier plus tard. Parce que c'est le secret pour la croissance.

Sans l'amour pour Lui, on ne va pas croître. Vous pouvez peut-être apprendre la Bible par cœur. Félicitations, c'est merveilleux. Je ne dis pas que vous ne devez pas le faire. Mais il faut que ce soit par amour pour Lui. C'est ça le point.

Vous allez distribuer des traités pour le Maître. C'est bon.

[00:10:01] Mais il faut que ce soit par amour pour Lui. Et ainsi on peut répéter les exemples. Il faut que ce soit par amour pour Lui. Verset 40.

Celui qui vous reçoit, me reçoit. Ici le disciple est le représentant du Seigneur Jésus. Et ainsi le Seigneur dit, celui qui vous reçoit, me reçoit.

Et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Donc il y a un lien ici entre le disciple, entre le Seigneur Jésus et entre Dieu qui a envoyé le Seigneur Jésus. C'est merveilleux de voir ça. Le disciple qui apprend du Maître est maintenant aussi son représentant.

Et le disciple est aussi un prophète parce que le disciple représente le Maître. Il parle du Maître.

Verset 41.

Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra la récompense d'un prophète. Celui qui reçoit un juste, un disciple, si vous voulez suivre le Seigneur Jésus, [00:11:04] il veut que vous soyez sa bouche, sa porte-parole, son porte-parole.

Et ici le prophète indique cela.

Mais pas seulement cela. Il veut aussi qu'on le représente.

Lui, il est le roi qui est juste. Et ainsi il veut que le disciple soit juste. Là il n'y a pas de place pour des choses qui sont cranches. Il faut que le disciple soit juste. Et là on va recevoir la récompense d'un juste. Et ainsi au verset 42.

Un disciple est aussi considéré comme un petit. Dans le monde, un disciple, un chrétien n'est pas reconnu. Il est peut-être regardé comme quelqu'un qui est petit. Mais si on représente le Seigneur Jésus, et même les jeunes et les enfants au milieu de nous qui sont jeunes, qui veulent suivre le Seigneur Jésus, [00:12:04] un de ces petits est important pour le maître. Et le maître prend soin d'eux. Et il voit si quelqu'un donne quelque chose. Même si c'est juste un verre d'eau. En qualité de disciple. En vérité, je vous dis, il ne perdra point sa récompense. Maintenant je vais revenir encore une fois au verset 24. Le disciple n'est pas au-dessus du maître.

Vous voyez là la formation. Le maître est là. Et le disciple est là.

Et le disciple va croître, va croître, va croître. Il faut qu'il devienne comme le maître. Mais il ne sera jamais au-dessus du maître. Satan, il voulait être plus grand que Dieu.

Et là c'était l'orgueil.

Il est tombé dans l'orgueil. Le disciple, il faut qu'il apprenne du Seigneur. C'est la formation. Si vous voulez juste voir Luc 6, verset 40.

[00:13:11] L'évangile de Luc, chapitre 6, verset 40.

C'est un verset semblable.

Le disciple n'est pas au-dessus de son maître. Mais tout homme accompli sera comme son maître.

Là on voit le standard. Le standard de Dieu est que le disciple devienne comme son maître.

Le standard est très élevé.

Qui peut dire qu'il a atteint ce standard ? Personne de nous peut le dire. Mais c'est quand même le standard de Dieu. Ça suffit qu'il devienne comme le maître. Ça c'est le standard pour chacun de nous. Et ainsi on a donc la pensée de la formation. Nous sommes à l'école de Dieu d'une forme pour que nous devinions comme le Seigneur Jésus, [00:14:01] comme son maître.

Et ainsi il sera accompli ou rendu parfait.

C'est tout un défi.

Maintenant j'aimerais encore parler de quelques versets. Dans Matthieu, nous voyons, juste pour commencer, dans Matthieu 3, verset... Parce que le Seigneur Jésus s'est fait baptiser par Jean le Baptiseur. Le Seigneur Jésus n'avait pas besoin d'être baptisé pour lui-même. Mais par ce baptême-là, il s'est identifié avec les croyants au milieu d'Israël qui se sont humiliés, qui ont confessé leurs péchés, qui se sont fait baptiser par Jean le Baptiseur.

Et là, le Seigneur Jésus s'est identifié avec eux. Puis là, à ce moment-là, les cieux ont été ouverts.

Et il le dit dans Matthieu 3, verset 16.

[00:15:03] Jésus ayant été baptisé, monta aussitôt, s'éloignant de l'eau. Et voici, les cieux lui furent ouverts, et il vit l'Esprit du Dieu descendant comme une colombe et venant sur lui, verset 17. Et voici une voix qui venait des cieux disant, Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon bon plaisir.

C'était le seul sur la terre sur lequel les cieux s'ouvrent.

Mais maintenant, une pensée.

Dieu veut nous avoir comme des fils bien-aimés.

Il y aura toujours une grande distinction entre le Seigneur Jésus et nous. Mais Dieu aime nous voir aussi comme des fils pour la satisfaction de son cœur.

Donc c'est une pensée qui s'ajoute. C'est dans cette relation d'amour que nous sommes placés pour être des disciples. [00:16:04] Tantôt on a parlé que nous sommes à l'école de Dieu des disciples, que nous sommes des esclaves du Maître, on reconnaît ses droits. Mais ici nous avons aussi une autre pensée. Comme il y a une relation entre Dieu le Père et Dieu le Fils, il y a aussi une relation entre Dieu et nous, comme croyants.

Et Dieu aime nous voir pour lui-même, pour des fils, en qui il a trouvé son bon plaisir.

Je répète, il y a toujours une grande différence entre le Seigneur Jésus et nous. Mais Dieu veut nous

avoir aussi comme ses fils. Et ainsi, cette formation de laquelle on a parlé tantôt, est une formation qui s'accomplit dans le contexte d'une relation d'amour. Maintenant, chapitre 4.

Dans Matthieu, le Seigneur Jésus est le grand enseignant. Le mot disciple veut dire quelqu'un qui est formé, comme j'ai dit tantôt, [00:17:04] qui est étudiant à l'école de Dieu et qui suit le Maître. Mais du côté du Maître, il est présenté comme l'enseignant.

Le Maître veut dire celui qui enseigne.

Le mot qu'on a vu dans Matthieu 10, tantôt, le disciple n'est pas au-dessus du Maître. Le mot Maître veut dire celui qui enseigne. Et la dernière fois, dans Luc 2, nous avons vu que le Seigneur Jésus lui-même était enseigné à l'école de Dieu. Mais maintenant, il a commencé son ministère public. Maintenant, c'est lui qui est l'enseignant. Il enseigne.

Et dans Matthieu 4, verset 23, nous voyons son enseignement public dans leur synagogue. Je ne veux pas élaborer de ces points-là. Mais ensuite, dans chapitre 5, nous voyons que les foules, les multitudes sont venues. [00:18:01] Et là, ses disciples s'approchèrent de lui.

Et dans Matthieu 5, verset 2, ayant ouvert sa bouche, il est enseigné.

Dans Matthieu, mais aussi dans les autres évangiles, mais surtout dans Matthieu, le Seigneur Jésus est le grand enseignant, le Maître qui enseigne. Et là, nous voyons un enseignement merveilleux. Les qualités que le Seigneur Jésus mentionne ici dans le serment sur la montagne, 8 ou 9 qualités, sont des qualités qu'il aime voir avec vous et moi. Verset 3, « Bienheureux les pauvres en esprit ». Ça veut dire, il n'y a pas de place pour l'orgueil. Il n'y a pas de place pour la volonté propre. On veut suivre le Maître dans un monde où il est rejeté.

Et c'est pour cela que nous avons besoin de ces qualités, pauvres en esprit. Mais aussi, ce qui mène d'ailleurs, verset 4, [00:19:03] on réalise que dans ce monde, tout est à l'envers, et tout n'est pas selon les pensées de Dieu, on mène d'ailleurs. Mais, on sera consolé parce qu'on va mettre notre confiance en lui et on va s'appuyer sur lui pour recevoir de ses ressources. Au verset 5, « Bienheureux les débonnaires ». Tantôt, je vais lire quelque chose dans Matthieu 11, on va voir le débonnaire par excellence. Le Seigneur Jésus était le débonnaire. Ici, il veut que ses disciples, vous et moi, que nous soyons débonnaires, humbles, car c'est eux qui hériteront de la terre. « Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice. Les droits du Maître sont rejetés, mais un disciple a faim et soif de la justice. » Le mot « justice » est un mot clé pour l'évangile de Matthieu [00:20:01] parce que l'évangile de Matthieu, c'est l'évangile du roi. Le roi et ses droits.

La justice est un thème important dans cet évangile.

Mais aussi, la qualité qu'on trouve en Dieu. Verset 7, « Bienheureux les miséricordieux ». Dieu est un Dieu miséricordieux, ça veut dire plein de compassion et ainsi, il veut que ses disciples puissent avoir cette compassion, cette miséricorde.

Verset 8, « Pur de cœur ».

Est-ce que nous sommes purs de cœur ? Dans un monde qui est tellement croche et beaucoup de chrétiens qui sont tellement mélangés par toutes sortes de choses, un cœur pur veut dire un cœur qui

est fixé sur le Seigneur Jésus, qui n'est pas affecté par ces choses, mais qui est séparé pour le bien-aimer. Un cœur pur. C'est ça que Dieu aime voir avec nous. Et si nous avons ces qualités-là, [00:21:02] c'est là où on va faire des progrès pour la croissance spirituelle. Si ces qualités ne sont pas là, il faut que le Seigneur travaille d'abord pour que ces qualités deviennent une réalité dans nos vies.

Donc si je présuppose que ces qualités sont là, puis là on va faire des progrès à l'école de Dieu. Cette pureté est une qualité importante et nécessaire. Au verset 9, ceux qui procurent la paix, nous vivons dans un monde de chicanes, de combats.

Mais un disciple doit être caractérisé par la paix parce qu'il représente le prince de paix, le Seigneur Jésus. Il est le prince de paix. Et aussi au verset 9, il est dit qu'ils seront appelés fils de Dieu. Donc on parlait tantôt aussi de la relation avec Dieu. Dieu trouve son bon plaisir en ses fils. On a parlé de cela tantôt. [00:22:02] Des fils de Dieu qui représentent ce que Dieu est.

Et au verset 10, la conséquence, ils seront persécutés. Bienheureux, ceux qui sont persécutés.

Un rejet est déjà une persécution.

On n'est pas persécuté comme dans le monde musulman, dans le monde de l'islam. Mais d'une autre façon, on peut être persécuté et méprisé. C'est quand même une forme de persécution. Mais il faut que ce soit pour l'amour, pour le Seigneur, comme on a vu tantôt. Et ainsi on voit donc les qualités qui sont nécessaires pour un disciple, pour qu'il puisse croître à l'école de Dieu. Si vous voulez tourner avec moi au chapitre 7, c'est la fin du serment sur la montagne.

Et là, nous voyons comment le Seigneur Jésus conclut ce message par une parole très sérieuse, très solennelle. [00:23:01] Verset 24.

Quiconque donc entend ces miennes paroles et les met en pratique, je les comparerai à un homme prudent. Est-ce qu'on est tous des hommes prudents ? Marqué par la prudence, par la sagesse, c'est ça qu'il veut. Comment être prudent ?

Ok, on va le voir tantôt. Qui a bâti sa maison sur le roc. Et la pluie est tombée, et les torrents sont venus, et les vents ont soufflé et ont donné contre cette maison. Et elle n'est pas tombée car elle avait été fondée sur le roc. Verset 26.

Quiconque entend ces miennes paroles et ne les met pas en pratique, sera comparé à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. Et la pluie est tombée, les torrents sont venus, et les vents ont soufflé et ont battu cette maison. Et elle est tombée, et sa chute a été grande.

La première catégorie, c'est ceux qui écoutent et qui mettent la parole en pratique. La deuxième catégorie, c'est ceux qui écoutent, [00:24:03] mais ils ne mettent pas la parole en pratique. Ils veulent suivre les traditions de l'homme. Comme dans ce temps du Seigneur Jésus, c'était les gens qui voulaient suivre les traditions des parisiens, ou les enseignements rabbiniques.

Non, il faut suivre l'enseignement de l'enseignant par excellence, du maître. Il faut suivre son enseignement. Mais suivre son enseignement veut dire aussi obéir et mettre cela en pratique. Voilà.

C'est un autre secret pour la croissance spirituelle. Le Seigneur veut qu'on mette la parole en pratique. Dans Jean 13, verset 17, il dit, « Si vous savez ces choses, bien heureux vous êtes si vous les faites. » Savoir les choses n'est pas suffisant. Il veut qu'on mette la parole en pratique, et c'est ça le secret pour la croissance spirituelle, [00:25:01] et c'est ça qu'on voit avec le Seigneur Jésus. Verset 28-29, « Il arriva que quand Jésus eut achevé ses discours, les foules s'étonnaient de sa doctrine. » Pourquoi ? « Car il les enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leur scribe. » C'est quoi la différence ? Pourquoi le Seigneur Jésus avait autorité ? Parce qu'il faisait ce qu'il disait, et disait ce qu'il faisait. Il y avait une harmonie entre ses paroles et ses actions. Tandis qu'avec les pharisiens et les chefs religieux, ils disaient beaucoup, mais ils ne faisaient pas. Et ainsi, ils n'avaient pas d'autorité. Mais, bien aimé, c'est la même chose pour nous. On dit quelque chose, mais on ne le fait pas. On perd notre autorité. Le Seigneur veut qu'on mette la parole en pratique. Ça, c'est le secret, un autre secret pour la croissance spirituelle. On écoute, puis ça sort par l'autre oreille.

Là, on ne va pas faire des progrès. En faisant la parole, c'est là où on va faire des progrès. Chapitre 11 maintenant.

[00:26:03] Chapitre 11, versets 28 à 30.

Dans chapitre 11, nous voyons que le Seigneur Jésus était déjà rejeté par les chefs religieux, et il le savait. Et c'est pour cela qu'il prie au Père, au verset 25.

Vous pouvez lire ce passage. C'est un passage merveilleux. On voit le secret de la personne du Seigneur Jésus. Dieu est homme en une personne. Le secret de la relation entre Dieu le Père et Dieu le Fils sont des choses qui nous dépassent complètement. Mais nous voyons aussi la soumission du Seigneur Jésus. Il était soumis.

Il était obéissant.

On a parlé de cela déjà. L'obéissance est une clé pour la croissance spirituelle. Et dans ce contexte-là, le Seigneur dit maintenant au verset 28. Venez à moi, vous tous qui vous fatiguez et qui êtes chargés.

[00:27:11] Et moi, je vous donnerai du repos.

Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, car je suis débonnaire et humble de cœur.

Et vous trouverez le repos de vos âmes, car mon joug est aisé et mon fardeau est léger. Bien aimé, c'est un passage merveilleux. On pourrait parler toute une soirée de ces quelques versets qu'on a lus maintenant. C'est très riche.

Mais je voulais le mettre dans le contexte de ce qu'on a discuté, de la croissance spirituelle.

La croissance spirituelle.

Venez à moi. Ça, c'est le premier point. Pour croître spirituellement, il faut toujours venir à lui.

[00:28:05] Ce soir aussi, en lisant la parole, il faut venir au Seigneur Jésus. Ou si vous avez des fardeaux que personne ne connaît, il faut aller à lui. C'est bien ce passage, puis c'est correct, pour

annoncer l'évangile. Je n'ai rien contre ça, c'est bien correct. Mais c'est aussi un passage dans le contexte pour le disciple, dans un monde où il est rejeté, où le maître était lui-même rejeté. Si le maître était rejeté, qu'est-ce que ça veut dire ? Le disciple sera rejeté aussi. Et où est-ce qu'il trouve ses ressources ? Est-ce qu'il va se décourager ? Non. Il va venir à lui.

Venez à moi, vous tous qui vous fatiguez.

Le mot fatigué implique qu'il travaille fort.

On se fatigue parce qu'on travaille tellement.

[00:29:01] Je ne sais pas si c'est négatif ici ou positif.

Souvent c'est positif.

Vous pouvez lire ça, 1 Corinthiens 15, verset 58. Paul parle des croyants qui travaillent fort.

Il dit que ce n'est pas en vain. Le Seigneur va récompenser ça. Vous pouvez lire ça, 1 Corinthiens 15, verset 58. Donc, pour se fatiguer, pour le Seigneur, c'est bien correct. Mais il faut le faire en communion avec lui.

Et il dit, venez à moi, vous tous qui vous fatiguez et qui êtes chargés. Peut-être là, être chargé, ce n'est pas les fardeaux du judaïsme.

C'est peut-être ça.

Ou d'autres fardeaux qu'on peut se mettre sur ses épaules. Des fardeaux que le Seigneur ne met pas sur nos épaules. On peut faire toutes sortes de fardeaux. Non, il faut venir à lui.

Et moi, je vous donnerai du repos.

[00:30:02] La pensée du repos implique aussi un rafraîchissement.

Tu seras rafraîchi dans la présence du Seigneur Jésus. Psalm 23, par exemple.

On sera rafraîchi.

On se repose vraiment dans sa présence. On est nourri.

Donc ça, c'est la première étape. Venir à lui.

Puis là, il va prendre soin de nous, de nos besoins. Il connaît.

Il reconnaît. Il va prendre soin de cela. La deuxième étape.

Prenez mon jug sur vous.

On est à l'école de Dieu. On veut apprendre, on veut croître. Prenez mon jug.

Qu'est-ce que ça veut dire? Comme le Seigneur Jésus était soumis à l'autorité de Dieu. On a parlé de cela. Il était rejeté par son propre peuple. Il se soumet à la souveraineté de Dieu.

Prenez mon jug.

[00:31:01] Il y a aussi cette pensée. Un jug veut dire deux vont ensemble. Un jug était utilisé pour faire marcher deux vaches ensemble sous le même jug. Ou deux bœufs ensemble sous le même jug. Pour labourer.

Ainsi, le jug veut dire mettre ensemble avec le Seigneur. Le Seigneur va nous accompagner. Mon jug, comme il est soumis, il veut que nous soyons soumis. Mais mon jug veut dire aussi, si lui marche à côté de moi, qui est plus fort? Il est plus fort. Quel soulagement!

Si je me mets sous son jug, il va m'accompagner. Il va porter mon fardeau. Il va me guider.

Il va m'aider. Il va être avec moi, mon conducteur. Toutes mes ressources sont là. Sous la condition que je me soumetts à son jug.

C'est la seule condition. Et ensuite, il dit, apprenez de moi.

[00:32:03] Ici, c'est un mot qui veut dire, on apprend comme un disciple. Tantôt, on avait parlé d'un disciple qui apprend. Il est un élève à l'école de Dieu.

Il suit le maître.

Alors, le maître dit maintenant, apprenez de moi. Il est le maître qui nous enseigne. Il est notre modèle.

Il est tout. Apprenez de moi. Quel privilège! Ça, c'est pour la croissance spirituelle. Et ensuite, il dit, pourquoi on doit le faire? Car je suis débonnaire. Il ne s'impose pas comme un maître dur.

Il est débonnaire.

Il ne donne pas des offenses.

Il ne charge pas.

Il est débonnaire.

La qualité du maître, il veut que cette qualité soit aussi avec les disciples. [00:33:01] On a vu ça dans Matthieu 5. Et il est humble. Ça veut dire accessible. Il est accessible aux plus petits.

Il est devenu humble.

Philippiens 2, si vous voulez lire ça à la maison. Là, on voit comment le Seigneur Jésus s'est humilié. L'humble est accessible pour tous et chacun.

Humble de cœur.

Il ne cherchait pas quelque chose pour lui-même. Il cherchait à glorifier Dieu. Il est notre exemple parfait. Quel est le résultat?

Vous trouverez le repos de vos âmes. Donc le premier repos est pour nous rafraîchir. Mais ici, c'est un repos de nos âmes.

Dans nos circonstances difficiles.

Ainsi, on est au-dessus de nos circonstances. Ce repos de vos âmes veut dire qu'on n'est plus affecté par ces circonstances difficiles.

[00:34:02] On marche sur les vagues, pour ainsi dire. Comme Pierre marchait sur les vagues. La tempête était là. Il marchait sur les vagues parce que ses yeux étaient fixés sur le Seigneur Jésus. Et ainsi, il donne le repos dans des circonstances difficiles. Paul parle de ce repos dans Philippe 4. Un repos merveilleux.

Il était en prison. Mais il connaissait ce repos. Et là, le Seigneur ajoute encore à cette rame. Car mon jug est aisé et mon fardeau est léger. Encore deux passages, si vous me permettez. Parce que le sujet est merveilleux. Dans Matthieu 12, où le Seigneur Jésus était rejeté par les chefs religieux. Et ça vaut la peine de lire ce chapitre. On voit que le Seigneur Jésus a guéri un homme qui était aveugle.

Sourmulette.

Possédé d'un démon.

C'était trois signes qu'il était le Messie. Et les chefs disaient non.

Il a fait sa part.

[00:35:02] Ils ont rejeté le Seigneur Jésus complètement. Malgré le fait qu'il a montré sa grandeur dans ce chapitre. Et dans Matthieu 12, à la fin. Nous voyons que la parenté du Seigneur Jésus, même sa mère, était en dehors de la maison. Donc il y avait les chefs religieux. Les ennemis.

Il y avait les relations naturelles. Comme sa mère, ses frères et soeurs. Mais en dedans de la maison, il y avait des disciples qui étaient assis à ses pieds. Matthieu 12, verset 50.

Verset...

On lit depuis le verset 48.

Au milieu du verset 48. Qui est ma mère et qui sont mes frères. Verset 49.

Et étant dans sa main vers ses disciples. Il dit voici ma mère et mes frères.

Car, notons.

Quiconque fera la volonté de mon Père qui est dans les cieux. [00:36:02] Celui-là est mon frère et ma

soeur et ma mère. Tantôt on a dit, on a une relation d'amour avec Dieu le Père. Comme ses fils. Maintenant nous voyons une relation avec le Maître lui-même. Il dit.

Quiconque fera la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Celui-là est mon frère et ma soeur et ma mère. Une relation avec le Maître lui-même. OK. Nous voyons dans les écrits de Paul. Que notre relation avec le Seigneur Jésus est encore plus intime. Je ne parle pas de cela maintenant. Mais juste pour souligner. Un lien intime avec le Maître.

C'est merveilleux.

Plus intime que la parenté naturelle avait avec lui. Donc est-ce que nous voulons faire sa volonté. Là on va croître.

Dans sa présence on va faire des progrès. Puis là dans chapitre 13. Nous voyons comment il nous enseigne. Il est rejeté par son peuple.

[00:37:01] Et dans chapitre 13.

Nous voyons tout un enseignement que le Seigneur donne. Le grand enseignant. Et qu'est-ce qu'on lit au verset 54. Après qu'il avait achevé ses paraboles. Verset 54. Étant venu dans son pays. Il les enseignait dans leur synagogue. En sorte qu'ils étaient étonnés. Ils disaient. D'où viennent à celui-ci cette sagesse et ces miracles. Ensuite.

On voit que le Seigneur dit au verset 57. Un prophète n'est pas sans honneur. Si ce n'est dans son pays et dans sa maison. Ça c'est sa position.

Mais en même temps. Il inscrit les disciples.

On va revenir au verset 52. Au verset 52.

Il leur dit. C'est pour cela. Que tout scribe.

Qui a été fait disciple. Du royaume des cieux.

[00:38:01] Est semblable.

A un maître de maison.

Qui produit de son trésor. Des choses nouvelles. Et des choses vieilles. Voilà.

Un autre secret.

Pour la croissance spirituelle. Il veut qu'on.

Qu'on soit occupé de sa parole. Comme un scribe. Et qui reconnaît.

Les droits du maître. Il est rejeté par son propre peuple. Mais ici.

Un disciple. Est un disciple. Du royaume des cieux. Ça veut dire. Il reconnaît le maître. Comme étant le vrai roi. Malgré le fait.

Que le roi est rejeté. Par son propre peuple.

Et ce disciple.

Est instruit par le maître. Et il le compare.

Avec un maître de maison. Qui produit de son trésor. Des choses nouvelles. Et des choses vieilles. Et ainsi bien aimé. Le Seigneur Jésus. Veut nous avoir.

Comme un maître de maison. Qui peut.

Ouvrir les trésors de la maison. Qui peut.

[00:39:02] Faire sortir.

Des trésors merveilleux de cette maison. Des choses vieilles.

Qu'il connaissait déjà. Mais qui sont toujours nouvelles. D'une façon ou d'une autre. Et des choses nouvelles. Qui n'ont jamais.

Auparavant connues.

Donc est-ce qu'on veut être. Un tel disciple.

Là on va faire des progrès. A l'école de Dieu.

C'est garanti.

Et puis.

Peut-être.

Il y avait encore un verset. Que je voulais mentionner. Mais le temps passe vite. Mais si vous voulez prendre ça avec vous. Comme pensée générale.

On veut être disciple du maître. Pour faire des progrès. A l'école de Dieu.

Là on a appris une grande leçon. Et du vouloir une autre fois. On va voir encore quelques versets. Dans l'évangile.

Et ensuite on va prendre des passages. Dans les épîtres.

[00:40:02] Et la croissance.

La formation spirituelle. C'est tout le sujet.

Mais c'est pour notre encouragement. C'est pour.

Nous attacher davantage. A la personne.

Du bien aimé.

Et on verra encore d'autres points. De la formation spirituelle. C'est vraiment.

Un sujet merveilleux.

Et je conclus avec ce verset. Qu'on a cité la dernière fois. Pierre a dit. 2 Pierre 3, 18.

Croissez dans la grâce. Et dans la connaissance. De notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. Il faut croître.

Pour savoir.

Que le Seigneur bénisse sa parole.